

Une installation de l'ethno-artiste Claire-Ingrid Cottanceau, à Lendroit **Au cœur d'une nuit bleutée en Laponie**

« Ceci n'est pas une conférence » est un projet en trois volets mené par Claire-Ingrid Cottanceau. Une recherche ethno-artistique ayant pour base différents territoires finlandais. Le deuxième épisode, présenté jusqu'au 12 juin à Lendroit, nous plonge dans les trois heures de clarté bleutée d'une nuit polaire en Laponie.

Pendant quelques jours, poussons la porte de Lendroit, cette insolite galerie cachée derrière la gare. Sans transition, nous voilà dans un espace vide aux murs bleus, seulement rythmé par le bruit d'un rétroprojecteur. On est un peu perdu. Où porter le regard ? Au bout d'un long moment, une image se dessine sur l'un des murs. Les yeux devinent alors un paysage enneigé. Dans un recoin, d'où vient justement le son lancinant, une route tout aussi déserte et immaculée évolue, image par image, sur une autre paroi bleutée. Nous sommes à Utsjoki. A l'extrême nord de la Finlande, pendant le kaamos, cette nuit polaire qui dure sept semaines en hiver. « Lorsque tu te retrouves là-bas, au début, tu ne sais pas trop ce qui se passe, décalé par rapport à ce grand vide, à ce grand calme. Si ce n'est que tu te rends compte rapidement que ton corps a besoin de lumière. Que les trois heures de clarté, chaque jour, sont comme des journées entières chez nous. Le rapport à la durée n'a plus rien à voir avec ce que l'on connaît,



Claire-Ingrid Cottanceau présente le deuxième volet de son projet, « Ceci n'est pas une conférence », jusqu'au 12 juin, à Lendroit.

sourit Claire-Ingrid Cottanceau. Avec cette installation, j'avais envie d'induire cet état de corps. Comme à Utsjoki, au début, on est un peu perdu. Il faut alors accepter de se mettre dans un état de veille, de se laisser transporter dans un autre rapport au temps. »

Cette installation, « ceci n'est pas une conférence, 2e épisode », fait partie d'un projet en trois volets que mène

l'artiste rennaise. Une recherche sur « les relations entre la géographie du sol et la géographie comportementale. Cela m'intéresse de voir en fonction de l'endroit où il se trouve, comment l'humain réagit. A chaque fois, je mets en perspective deux territoires : un en Finlande qui joue le rôle de révélateur d'un autre lieu en France. »

Après Helsinki et les parcs et es-

paces naturels de Marseille, Claire-Ingrid Cottanceau s'est donc appuyée, dans ce deuxième épisode, sur ce bout de désert lapon afin de mieux parler de Rennes, « cette ville en expansion qui déborde sur la campagne. Pour montrer ce rapport à l'urbanisme, nous sommes partis de Guichen, à 35 kilomètres de Rennes. Dans le cadre d'un atelier de recherche, nous avons reconstitué douze heures de marche, à raison de deux heures par jour, le long du chemin de halage jusqu'au centre de Rennes. » Un trajet que l'on suit dans une autre pièce de Lendroit, au fil des images défilant sur l'écran d'un ordinateur. On y voit une personne, pas toujours la même, portant un carré blanc d'un mètre carré à bout de bras. « Nous voulions un objet neutre entre l'homme et l'espace. Ce carré en polystyrène joue le rôle de révélateur des différents comportements en ville et en campagne. »

En attendant, le troisième épisode de cette série, cette fois sur les îles, à partir de Suomenlinna, au large d'Helsinki, l'ethno-artiste multiplie les projets en Finlande et en France. Mais, les Rennais la retrouveront en octobre à l'occasion de la grande manifestation « Rennes, une envie de ville », pour un projet sur les parcs rennais.

Janik LE CAÏNEC.

■ Jusqu'au 12 juin, à Lendroit, 23, rue de Quineleu, ouvert du mercredi au samedi, de 15 h à 19 h.